DESCRIPTION

DE

RESTES FOSSILES DE DEUX GRANDS MAMMIFÈRES

CONSTITUANT

le genre RHIZOPRION (ordre des Cétacés, groupe des Delphinoïdes)

et le genre DINOCYON (ordre des Carnassiers, famille des Canides),

Par M. JOURDAN.

---

§ I.

Genre Rhizoprion.

Ce genre repose principalement sur une tête presque complète trouvée, il y a deux ans, dans un calcaire marin de la couche inférieure du miocène proprement dit. Nous avons pu, par un travail long et minutieux, extraire cette tête du bloc de pierre qui la contenait. Malheureusement ce bloc avait été brisé dans la partie correspondant au museau, et les débris presque pulvérisés n'ont pu être recueillis par nous que très imparfaitement.

Cette tête est allongée, surtout par le museau qui est étroit, et dont les mandibules inférieures sont soudées par une symphyse qui paraît avoir occupé plus de la moitié de leur longueur.

Il y a deux espèces de dents à chaque mâchoire. Les postérieures, qu'on pourrait assimiler aux molaires, sont au nombre de sept de chaque côté à la mâchoire supérieure et de six à l'inférieure. Elles sont aplaties, triangulaires et à deux racines ; elles offrent sur leurs bords, principalement le postérieur, de trois à cinq fortes dentelures dirigées suivant l'axe de la dent, comme si elles provenaient de demi-colonnes adossées qui auraient composé la dent elle-même. Les dents antérieures ou prémolaires, au nombre de vingt-quatre à vingt-six de chaque côté et à chaque mâchoire, sont à

une seule racine; d'abord aplaties et triangulaires, elles deviennent insensiblement, en s'approchant de l'extrémité du museau, arrondies et aiguës.

Les évents ou canaux respirateurs s'élèvent de la base de la tête pour s'ouvrir sur la face supérieure en arrière même de la ligne transversale qui correspond aux deux yeux. Leur ouverture supérieure, très allongée d'arrière en avant, présente antérieurement une double gouttière communiquant avec le canal intermaxillaire qui est plus large, plus régulièrement établi que dans les autres Dauphins. Ces deux gouttières servaient-elles de communication avec ce canal remplaçant les fosses nasales, ou étaient-elles seulement destinées à loger une membrane pituitaire ou olfactive plus considérable ?

Quant aux os de la tête, ils présentent les dispositions communes aux Dauphins, mais avec des apophyses zygomatiques et des os jugaux plus volumineux. La mâchoire inférieure est celle des Delphinorhinques; elle se rétrécit, et présente sa symphyse avant d'avoir atteint la moitié de sa longueur.

Par ces caractères très sommairement indiqués, le Rhizoprion est bien un Cétacé de la division des Delphinoïdes ; mais peut-être doit-on le considérer comme établissant une famille particulière sous le nom de famille des *Rhizopriones*. Cette dénomination composée des deux mots grecs : ῥίζα, racines, et πριων, scies, dentelures, donne en effet les caractères les plus distinctifs de notre animal fossile d'avoir des dents à plusieurs racines et armées de fortes dentelures :

Dimensions de la tête.

	m.
Longueur totale présumée.	0,26
Longueur de la partie principale de la tête, des condyles occipitaux à l'extrémité antérieure des orbites.	0,30
Longueur des condyles à l'ouverture supérieure des évents.	0,19
Longueur du museau, de sa naissance vers la ligne correspondant aux parties antérieures des orbites jusqu'à son extrémité.	0,75
Longueur du même point jusqu'au commencement des prémolaires. . .	0,30
Longueur totale de la mâchoire inférieure.	0,95

Du condyle de la mâchoire inférieure au point où commencent les prémolaires	0,48
Largeur de la tête vers les arcades zygomatiques	0,28
Largeur vers la partie moyenne des arcades orbitaires	0,26
Largeur du museau à sa base vers les arcades orbitaires	0,15
Largeur du museau au point où cessent les molaires et commence la symphyse	0,05
Hauteur du crâne, des cavités glénoïdes aux évents	0,22
Hauteur de la mâchoire inférieure vers son apophyse coronoïde	0,18
Hauteur de l'ensemble du museau vers le point où cessent les molaires et commence la symphyse	0,09
Largeur des molaires les plus grandes, au point d'union de leurs racines avec leur couronne triangulaire	0,026
Hauteur des couronnes triangulaires	0,025

L'animal vivant avec lequel le Rhizoprion aurait le plus de rapports, quoique éloignés, serait le Delphinorhinque du Gange ou Plataniste. L'un et l'autre ont le museau très allongé et étroit, les ouvertures des évents allongées d'avant en arrière, et en outre les dents postérieures du Plataniste sont un peu aplaties et triangulaires, et semblent aussi composées de colonnettes soudées ensemble. La dernière molaire des Dugongs présente les mêmes dispositions; mais par l'ensemble de la tête et surtout par la mâchoire inférieure, les Dugongs, et encore plus les Lamantins, sont encore très éloignés de notre Rhizoprion.

Parmi les animaux fossiles, le Rhizoprion paraît avoir les plus grands rapports avec l'animal dont M. de Grateloup a trouvé, en 1837, aux environs de Bordeaux un fragment de la mâchoire supérieure, et qui a été considéré par lui comme appartenant à un Reptile, auquel il donna le nom générique de *Squalodon*. Plus tard, le même fragment a été regardé par M. Laurillard comme se rapprochant des Cétacés à dents nombreuses et aux deux mâchoires. Il a pris le nom de *Crenidelphinus;* c'est aussi le Delphinoïde de Pédroni et le Phocodon d'Agassiz.

Dans ces derniers temps, le Squalodon a été rapproché des Zeuglodons par M. Pictet, et l'on a créé un ordre dans les Mammifères pour recevoir ces deux genres auxquels on donne pour caractères de manquer d'évent et de respirer par des fosses nasales

ordinaires s'ouvrant au bout du museau, mais se rapprochant des Cétacés delphinoïdes par leur mâchoire inférieure.

Nos recherches démontrent sans contestation possible que les Squalodons ont des évents très développés ; ainsi tombe, pour ce qui les concerne au moins, cet ordre des Zeuglodons, introduit nouvellement dans la classe des Mammifères. Si les descriptions et les figures sont exactes, les Zeuglodons devraient être rangés à la suite des Phoques ; nos Rhizoprions le sont en tête des Dauphins ; les deux genres Zeuglodon et Rhizoprion relieraient ainsi entre eux les deux groupes importants des Dauphins et des Phoques. Le rapprochement que M. Owen a voulu établir entre les Lamantins et les Zeuglodons ne paraît pas naturel ; les Lamantins sont des Pachydermes aquatiques plus rapprochés de l'ordre des Proboscidiens.

La désignation du Squalodon conduisant à des appréciations fausses, nous avons préféré désigner notre magnifique fossile par la dénomination très caractéristique, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut, de Rhizoprion.

Le nom d'espèce *Bariensis* vient du village *Bari*, près duquel nous avons trouvé les premiers fragments en 1854. La tête a été recueillie sur la même montagne, un peu plus au nord, dans les carrières de M. le comte de Bord, et elle nous a été remise par M. Lagoy, son représentant à Lyon.

§ II.

Genre Dinocyon. — Famille des Canides. — Ordre des Carnassiers. — Espèce Dinocyon Thenardi.

On a déjà à plusieurs reprises trouvé dans les terrains tertiaires moyens des restes de grands Carnassiers se rapprochant des Chiens, mais rappelant un peu les grands Ours par leur marche demi-plantigrade.

Tout le monde connaît les dents du Chien gigantesque d'Avaray près d'Orléans, signalé par Cuvier.

Tout le monde connaît également la belle mâchoire supérieure

de l'*Amphicyon major* de Sansans, due aux infatigables recherches de M. Lartet, l'un de nos paléontologistes les plus distingués.

Ce sont les restes d'un animal d'aussi grande taille et appartenant également à la famille des Canides que j'ai l'honneur de soumettre à l'Académie.

Ces restes se composent d'une mandibule inférieure droite armée de sa puissante carnassière et de ses deux tuberculeuses ; d'une canine et d'une première tuberculeuse droite, ainsi que d'une dernière tuberculeuse gauche. Nous possédons également des incisives supérieures et inférieures, et, ce qui est très important, au point de la manière d'être de ce grand Mammifère, nous avons recueilli les cinq métacarpiens de l'extrémité droite. Nous avons ainsi les principaux éléments pour arriver à une bonne détermination.

Le Loup est l'animal vivant avec lequel notre fossile aurait le plus de rapports, mais avec des tuberculeuses proportionnellement un peu plus fortes, avec des métacarpiens plus inégaux, ainsi un peu moins digitigrades, mais surtout avec un volume plus que triple. Notre Chien fossile devait égaler par la taille les plus grands Ours connus. Sa formule dentaire est celle des Chiens.

Parmi les animaux fossiles, nous ne lui connaissons pas de semblables. Si on veut le comparer avec l'*Amphicyon major* de Sansans de M. Lartet, on trouve que ce dernier en diffère beaucoup par sa troisième tuberculeuse qui manque au premier, par sa canine un peu aplatie et à grosses stries longitudinales, tandis que la canine du premier a son corps arrondi et son sommet aigu. Le nom donné à notre genre nouveau se compose des deux mots grecs : δεινος, puissant, et κυων, Chien. Par un sentiment de reconnaissance personnelle, nous l'avons dédié à la mémoire de Thenard : de là *Dinocyon Thenardi*.

Nous l'avons recueilli, en 1847 et en 1861, à la Grive-Saint-Alban, près Bourgoin (Isère), dans des fentes d'un calcaire de l'oolithe inférieure remplies d'une argile rougeâtre et de minerai de fer en grains.

Notre *Dinocyon Thenardi* était associé dans le gisement à de nombreux restes de Mammifères, d'Oiseaux et de Reptiles. Les

restes de Mammifères l'emportaient de beaucoup sur les autres ; nous avons pu y reconnaître trente et un genres de cette classe. Les restes de *Dinotherium* y étaient nombreux ; tous sans exception appartenaient à l'espèce nouvelle que nous avons déterminée depuis longtemps, le *Dinotherium levius*. Cette faune a beaucoup de rapport, nous dirons presque de similitude, avec la faune de Sansans, l'un des gisements les plus riches, et dont nous devons la connaissance au savant et infatigable M. Lartet. C'est une faune du miocène supérieur ou miocène proprement dit.

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE 10.

Fig. 1. Tête du Rhizoprion bariensis, vue de côté et réduite de près des deux tiers.

Fig. 2. Portion postérieure de la même tête, vue en dessous. *a*, les arrières-narines ; *b*, les évents.

Fig. 3. L'une des dents de la partie antérieure de la mâchoire supérieure.

Fig. 4. Dents coniques des deux mâchoires.

Fig. 5. L'une des dents comprimées de la partie postérieure de la mâchoire supérieure.

Imp. Becquet Paris

Rhizoprion Bariensis